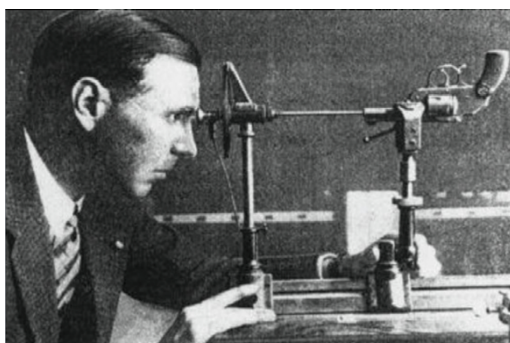


1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

294 | 27 octobre 1925



« Aujourd'hui me suis levé à 10 heures ce matin et j'ai continué à écrire.

C'était une belle journée, mais le travail m'a empêché de partir pour Hempstead comme je l'aurais souhaité. J'ai promis de remettre le manuscrit relu de Saltus à Loveman demain soir, et il fait environ 75 pages. Il y a toujours du feu dans la maison et ce soir non plus, pas besoin du poêle à pétrole, même si j'en ai eu besoin pendant de brefs intervalles dans la journée. Hier, j'ai commandé 2 gallons de pétrole supplémentaires, car le livreur fait sa tournée le mardi. Et ainsi va la vie. Ce soir, je vais terminer (si possible) mes lettres et commencer le manuscrit Saltus, puis me reposer et terminer le manuscrit demain. »

Fin de la lettre à Lillian commencée le 24, on en viendrait presque à regretter les aventures de la grande quête des deux costumes ! Et photographie de Charles E Waite, spécialiste de la balistique pour le nouveau labo de police scientifique à New York : Lovecraft utilisera plus tard son patronyme : pour le rôle que tiendra le visage vu de profil, dans La chose sur le seuil ? Projection tout à fait gratuite évidemment.

[1925, mardi 27 octobre]

Up early — write — rest at intervals — retire LDC////

Levé tôt. Écrit. Repos par intervalles. Lettre Lillian. Couché.

Une seule ligne donc pour cette journée, une de plus, engouffrée dans des lettres jamais retrouvées (et même à qui, on ne saura pas, ni surtout ce qu'il échange dans sa correspondance qu'on peut penser quotidienne avec Sonia). Révision de ce deuxième manuscrit de Saltus, confié par sa veuve, qui se chargera elle-même de trouver un éditeur, Brentano ayant refusé, malgré les espoirs de Loveman, le recueil des poèmes posthumes. Il fait froid dehors, tempête même nous dit le journal, pour s'accorder à notre propre météo à cent ans de distance. Et Lovecraft aurait même pu ajouter en post-scriptum : pas vu Bon, qui a profité de ce que j'étais dans ma correspondance pour se remettre à son Rabelais. Et message de service (merci L.B.), deux pistes de plus à remonter, l'une encore à propos des costumes : Rogers-Peet, fournisseur selon Wikipedia de Cole Porter, « première compagnie de vêtements pour hommes à y coudre des étiquettes indiquant la composition du tissu ainsi que le prix (avant, on marchandait) », et concernant l'article avec annonce de la création d'un labo de police scientifique, la photographe de Charles E. Waite, son spécialiste de balistique — mais n'est-ce pas le nom de cette famille maudite de *La chose sur le seuil* ? Dans le *NYT*, fière proclamation par le jury, de retour de Paris, que les cubistes américains enfoncent désormais leurs prédécesseurs européens, mais on ne va pas jusqu'à donner des noms. Un dessin retrouvé de Sargent, qui vient de décéder en avril dernier, et les paysages de Willard Metcalf sont à l'honneur. Enfoncés les Européens (je ne parle pas de Sargent, qui a fait trois fois seulement le voyage à New York pour ses affaires, en ramenant de très belles toiles depuis l'horizon arrière du bateau), vraiment ? Et John Paul Jones, mais ce n'est pas le même !

New York Times, 27 octobre. Chicago, 26 octobre — Les artistes américains produisent des œuvres de meilleure qualité et les normes artistiques américaines sont plus élevées qu'en Europe, a déclaré aujourd'hui un jury d'artistes après avoir examiné les 1 200 œuvres présentées à la trente-huitième exposition annuelle de peinture et de sculpture américaines à l'Art Institute. Les prix seront annoncés jeudi. Les écoles cubiste et postimpressionniste semblent être en déclin parmi les peintres américains, moins d'une douzaine d'entre eux ayant été acceptés parmi les 235 sélectionnés, et ces quelques-uns se rapprochent davantage de l'école moderne que des explosions de couleurs et de formes d'il y a quelques années. Deux peintures posthumes, parmi les dernières œuvres de John Singly Sargent et Willard Metcalf, font partie des œuvres

exposées. La peinture de Sargent est l'une de celles qui ont été trouvées dans l'atelier du peintre après sa mort il y a quelques mois. Elle représente « Shoeing Cavalry at the Front » pendant la guerre mondiale. Le tableau de Metcalf s'intitule « Joyous Maytime » (Joyeux mois de mai) et est réalisé dans des tons verts délicats représentant des feuilles en bourgeons et de l'herbe fraîche. Les portraits et les figures sont les plus nombreux, en partie grâce au prix Logan de 1 000 dollars. Il y en a 110, dont 10 paysages, 18 marines et 16 natures mortes. Cinquante-huit sculptures ont été sélectionnées pour l'exposition, dont l'esquisse préliminaire du mémorial du général Meade à Washington. Le jury a été sévère dans sa sélection, moins d'œuvres que l'année dernière ayant été choisies parmi les 1 200 soumises. Les membres du jury, qui reviennent tout juste d'une visite aux salons parisiens, affirment que les artistes américains surpassent désormais tous leurs homologues à travers le monde. Les œuvres exposées proviennent principalement d'artistes de New York, de Pennsylvanie, du New Jersey et du Connecticut, ainsi que de dix-huit peintres de Chicago. Parmi les sculptures, on trouve une miniature des « Trois Grâces » de Mario Korbel, dont l'une des œuvres récentes a été acceptée par le Vatican. Leo Friedlander a présenté un « Mémorial symbolique de la Guerre mondiale », soit une figure équestre de Mars avec une Amazone en armure marchant à côté de la bride.

American Art Leads, Chicago Jury Finds; Exhibit There Shows Passing of Cubists

Special to The New York Times.

CHICAGO, Oct. 26.—American artists are doing better work and American art standards are higher than in Europe, a jury of artists declared today in passing on the 1,200 entries in the thirty-eighth annual exhibition of American painting and sculpture at the Art Institute. Prizes will be announced Thursday.

The cubist and post-impressionistic school seems to be fading among American painters, less than a dozen being accepted for hanging among 235 chosen, and these few approach the modern school rather than the rigidity of color and form of a few years ago.

Two posthumous paintings, among the last works of John Singer Sargent and Willard Metcalf, are among those exhibited. The Sargent painting is one of those found in the painter's studio after his death a few months ago; it portrays "Shoeing Cavalry at the Front" in the World War. The Metcalf painting is "Joyous Maytime," done in delicate green tints of budding leaves and fresh green grass.

The portrait and figure pieces are the most numerous, due partly to the Logan \$1,000 award. There are 110 of these, with 91 landscapes, 18 marines and 16 still-life paintings. There are 58 sculptures chosen for exhibition, including the preliminary sketch of the General Meade Memorial at Washington.

The jury was severe in its selection, fewer than last year being chosen from the 1,200 submitted. Members of the jury who have recently returned from visits to the Paris salons say that American artists excel those of all the world now.

The exhibits come mainly from New York, Pennsylvania, New Jersey and Connecticut artists and eighteen Chicago painters.

Among the sculptures is a miniature of the "Three Graces," by Mario Korbel. One of his recent works was accepted by the Vatican. Leo Friedlander has submitted a "Symbolic Memorial of the World War," an equestrian figure of Mars with an armored Amazon striding beside the bride.

Miami, West Palm Beach, Tampa, St. Petersburg, Sarasota, 310 P. M. daily; also St. Petersburg, 310 P. M. daily.

John Paul Jones and Edwin Booth to Enter Hall of Fame; 25 Nominations Rejected

Edwin Booth, actor, and John Paul Jones, naval commander, have been elected to the Hall of Fame of New York University at the sixth quinquennial election. It was announced yesterday by Robert Underwood Johnson, Director of the Institution of Immortals. Twelve places could have been filled at the election, and twenty-seven candidates were on the ballot, but only two received the sixty-five ballots necessary for election.

The votes received by the candidates follow:

Votes.	Votes.
Edwin Booth.....83	William Lloyd Garrison.....32
John P. Jones.....68	Horace Bushnell.....27
John Jay.....59	Dorothea L. Dix.....25
Samuel Adams.....58	Adoniram Judson.....25
Thomas J. "Stone" wall" Jackson.....53	Henry H. Richardson.....25
Matthew Maury.....52	Benjamin Thompson.....24
Benjamin Rush.....51	Henry D. Thoreau.....21
Noah Webster.....50	Wendell Phillips.....19
Philip H. Sheridan.....48	Charles Bulfinch.....15
Walt Whitman.....44	Paul Revere.....15
William Penn.....44	John B. Cooley.....36
George R. Clark.....39	Cyrus W. Field.....34
Nathaniel Green.....38	
John B. Cooley.....36	
Cyrus W. Field.....34	

The choice was made by a group of electors representative of university and college presidents, professors of history

and literature, scientists, authors, editors, artists, men and women of affairs, the judiciary and former and present high public officials. Three-fifths of the entire electorate are required for the choice of any candidate, according to the constitution of the Hall of Fame. The choice of the electors must then be approved by the Senate of New York University, which has been done.

One hundred and two of the 167 electors sent in ballots. The five missing ballots would not have changed the election, Dr. Johnson said.

Booth and Jones had been nominated previously for the Hall of Fame, the tragedian in 1920 and the naval officer in 1905, when he was chosen a member of the Hall of Fame for foreign-born Americans. A change in the constitution of the Hall of Fame in 1914 removed all discrimination between native and foreign-born Americans, and the four personages of foreign birth elected in 1905 have since been re-elected to the company of American Immortals. Besides Jones, they are Alexander Hamilton, Louis Arago and Roger Williams.

Deerfoot Farm Sausages are famous for flavor. Get the genuine. It pays to be particular. Imitations disappoint.—Adv.



John Sargent, « Shoeing Cavalry Horses at the Front », 1918.



Willard Metcalf, « Une après-midi en mai », 1920.